

Actualité de la spiritualité augustinienne

Un congrès international très réussi

« *N'ayez qu'un seul cœur et une seul âme tendus vers Dieu* ». Tel était le thème du premier Congrès international augustinien tenu à l'abbaye saint Maurice d' Agaune en Suisse du 4 au 7 août dernier.

Première surprise : la réponse rapide (et enthousiaste !) des Pères Abbés des chanoines réguliers du Latran, des Prémontrés, du Grand-Saint-Bernard, des chanoines réguliers de la Mère de Dieu, de Saint Victor et de Saint Maurice. S'y étaient joints des représentants des Sœurs de saint Augustin, des sœurs de saint Maurice, des Assomptionnistes. Bref, une assemblée très représentative du charisme augustinien.

Le programme de ce Congrès fut varié et l'assistance – une soixante de personnes venues d'au moins quatre pays européens, plus un Père Abbé du Brésil – assidue. Etudes savantes sur la Règle de saint Augustin ont alterné avec des préoccupations plus conjoncturelles. Il aura ainsi été traité de l'héritage intellectuel laissé par le Cardinal Cottier, décédé l'an dernier. L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Morerod et le Père Philippe Capelle-Dumont, président de l'Académie Catholique de France, qui tous les deux ont bien connu le « théologien du pape Jean-Paul II », étaient particulièrement bien placés pour en parler.

Mais il fut aussi question de l'avenir du dialogue euro-méditerranéen, dont saint Augustin peut constituer une figure de proue. L'ambassadeur de Suisse au Vatican – qui fut aussi l'un des organisateurs du grand colloque tenu en Algérie en 2001 – s'acquitta de cette tâche avec brio. Le tout aura été clôturé par une visite au Grand-Saint-Bernard, un « haut lieu » de la spiritualité augustinienne.

Dans un vrai climat de convivialité et de fraternité sont revenus les mêmes constats : un nouveau style de vie en Eglise, en fidélité à la tradition augustinienne, est à promouvoir aujourd'hui. Il correspond bien aux attentes actuelles, notamment des laïcs. Dans bon nombre d'instituts, ils aident désormais non seulement matériellement mais aussi spirituellement à découvrir des facettes insoupçonnées du charisme augustinien. Jeff et

Marie-Ange Tremblay en ont témoigné pour les laïcs assomptionnistes. « Avant tout, vivez unanimes à la maison » demandait la Règle de saint Augustin. Plus que jamais, le monde a besoin d'unité, auront souligné les participants. Cette unité peut passer par l'exploration de l'intériorité, dont l'auteur des *Confessions* a largement exploré les dimensions, tout comme le sens du « vivre-ensemble », dont la communauté, au sens augustinien, est l'une des expressions les plus probantes.

Quelle n'aura pas été la surprise de certains de voir à quel point Augustin est présent dans la culture contemporaine ! Deux éditeurs, François-Xavier Amherdt, pour les éditions Saint-Augustin, et Marc Leboucher, des éditions Salvator, l'auront montré excellemment. La personnalité de l'évêque d'Hippone continue d'intriguer et de façonner. L'acteur Gérard Depardieu, les historiens André Mandouze ou Sébastien Morlet, mais surtout les romanciers Jérôme Ferrari ou Emmanuel Carrère, en témoignent. Dès que l'on réfléchit un peu au sens de l'histoire, comme l'ont fait les philosophes Rémi Brague ou Tzvetan Todorov, la *Cité de Dieu* paraît incontournable. Si des auteurs bien connus des Itinéraires Augustiniens, les Pères Marcel Neusch et Goulven Madec, ont aidé à redécouvrir la figure du « Maître spirituel », il faut aussi mentionner le travail considérable pendant des décennies de Lucien Jerphagnon. On ne saurait trop recommander ici ses petits ouvrages *Augustin et la sagesse* (DDB, 2006) et *Connais-toi toi-même et fais ce que tu aimes* (Albin Michel, 2012).

Trop souvent, Augustin sert de repoussoir facile, en Occident comme en Orient. L'intervention du Père Dinca, aa, aura ainsi montré que les orthodoxes intransigeants en font le chantre d'un « hyperrationalisme », d'un « papisme », qui, à vrai dire, n'ont guère de justification théologique ou historique. Il n'y a donc pas que l'histoire de la concubine d'Augustin, que celle-ci s'appelle « Numida » ou plus récemment « Elissa » qui intéresse ! Pour les psychanalystes contemporains sérieux, comme le Père Jean-François Noël, il est difficile de s'interroger sur le « moi » sans faire référence à celui qui était devenu « une immense question » pour lui-même... et pour nous aussi.

En somme, un tel colloque fut en tout point une réussite. L'organisation parfaite des chanoines de saint Maurice y contribua grandement. Assurément, de telles rencontres de la « grande famille augustinienne » sont nécessaires. Elles aident à partager ou faire découvrir une voie spirituelle, dont Jean-Paul II et surtout Benoît XVI, n'ont cessé de redire les lettres de noblesse pour l'Eglise. Nul doute que les actes de cette rencontre, en cours d'édition, aideront à en montrer l'importance.

Mais on voit combien il est important aussi d'aller concrètement à la rencontre des personnes, là où elles sont. A ce titre, une université augustinienne d'été, en lien avec les communautés de l'Assomption de Montpellier, qui devrait se tenir à la Grande Motte, en sera le prolongement en 2018. Signalons enfin que l'édition 2017 de la « Halte spirituelle » du Pèlerinage National fut entièrement consacrée à saint Augustin. Le prédicateur n'était autre que le Père Nicolas Potteau, directeur des *Itinéraires augustiniens*.

Jean-François Petit
Augustin de l'Assomption